

Frederick Kiesler, Function Follows Vision, Vision Follows Reality

Elitza Dulguerova



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23470>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Elitza Dulguerova, « Frederick Kiesler, Function Follows Vision, Vision Follows Reality », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 22 février 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/23470>

Ce document a été généré automatiquement le 22 février 2017.

EN

Frederick Kiesler, Function Follows Vision, Vision Follows Reality

Elitza Dulguerova

- 1 Les lecteurs français connaissent Frederick Kiesler (1890-1965) grâce à l'excellent catalogue du Centre Pompidou¹ qui présentait ses multiples facettes : artiste, scénographe, concepteur d'exposition, architecte, proche du constructivisme international comme du surréalisme, complice de Marcel Duchamp, féru de références primitivistes, soucieux de l'habitat moderne, tentant d'unir ces différences dans le *corréalisme* dont il était le singulier inventeur.
- 2 Cet ouvrage accompagne une exposition de jeunes artistes à la Kunsthalle de Vienne, dont les œuvres, reproduites en feuillets détachés, dialoguent avec celles de Frederick Kiesler. En même temps, il réunit une sélection de ses textes, ciblée autour de sa pensée de l'espace d'exposition. Comparée à d'autres publications de ses écrits², l'originalité du projet tient au choix de mettre ensemble sa réflexion sur la galerie artistique et sur la vitrine commerciale. Concernant la première, citons « Leger und Träger » (p. 3-6), paru dans *De Stijl* en 1925, les deux versions de « Note on Designing a Gallery » (p. 59-61 ; p. 63-69) détaillant son aménagement de la galerie *Art of This Century* de Peggy Guggenheim en 1942, « L'architecture magique de la salle de superstition » (p. 77-79) créée pour l'exposition du surréalisme à Paris en 1947³. La majorité des autres textes provient du livre qu'il publie en 1930, fraîchement arrivé aux Etats-Unis : *Contemporary Art Applied to the Store and its Display*, un ouvrage étonnant dont on rêverait de lire la traduction intégrale en français. La vitrine commerciale y est lieu de diffusion de l'art contemporain, interface où se joignent production industrielle et public de masse, espace d'expérimentation pour le designer qui voudra rendre dynamiques et producteurs de sens tous les éléments qui la composent : le sol, le plafond, les cloisons, le cadre architectural. Respectant le matériau et son rôle constructif, Frederick Kiesler livre des conseils d'une surprenante précision. Intéressé par la technologie, il défend l'efficacité de l'agrandissement photographique et de la télévision. Excentrique, il suggère de réaménager deux fois par jour les vitrines des grands magasins pour mieux arrêter le

regard des passantes. Car l'enjeu est bien là : comment capter et diriger l'œil de ce public élargi, tout en dynamisant sa perception. En contrepoint à cet enthousiasme avant-gardiste, le long essai « Art, Money and Architecture » (p. 81-101) de 1957 offre un regard plus désenchanté et lucide sur l'intrication entre art et commerce au sein des galeries et promet de restituer par l'architecture l'unicité de l'art.

NOTES

1. *Frederick Kiesler. Artiste-architecte*, Paris : Centre Georges Pompidou, 1996. Sous la dir. de Chantal Béret
2. *Ibid.* ; *Frederick J. Kiesler. Selected Writings*, Ostfildern : Verlag Gerd Hatje, 1996. Sous la dir. de Siegfried Gohr et Gunda Luyken
3. Tous les textes sont publiés dans leur langue d'origine.